

Aujourd'hui nous sommes le 16 février, 6ème dimanche du temps ordinaire.

J'entre dans la prière en respirant profondément et en laissant le silence s'établir en moi. J'offre mon esprit et mon corps au Seigneur pour sa louange et son service. Je lui demande la grâce de me laisser bousculer par sa parole. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons "Bienheureux qui m'écoute", un chant de la communauté de l'Emmanuel.

R. Bienheureux qui m'écoute et se met à mon école,  
Lui qui garde jour et nuit ma Parole.  
Bienheureux qui me suit, bienheureux le vrai disciple,  
Le Royaume des cieux est à lui.

1. Bienheureux tous les pauvres de cœur,  
Le Royaume est à eux.  
Bienheureux les humbles et les doux,  
Car la terre est à eux.

2. Bienheureux sont les cœurs affligés,  
Ils seront consolés,  
Bienheureux vos yeux remplis de pleurs,  
Ils seront essuyés.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 6 de l'évangile selon saint Luc.

En ce temps-là,  
Jésus descendit de la montagne avec les Douze  
et s'arrêta sur un terrain plat.  
Il y avait là un grand nombre de ses disciples,  
et une grande multitude de gens  
venus de toute la Judée, de Jérusalem,  
et du littoral de Tyr et de Sidon.  
Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara :  
« Heureux, vous les pauvres,  
car le royaume de Dieu est à vous.  
Heureux, vous qui avez faim maintenant,  
car vous serez rassasiés.  
Heureux, vous qui pleurez maintenant,  
car vous rirez.  
Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent  
et vous excluent,  
quand ils insultent  
et rejettent votre nom comme méprisable,  
à cause du Fils de l'homme.  
Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie,  
car alors votre récompense est grande dans le ciel ;  
c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes.

Mais quel malheur pour vous, les riches,  
car vous avez votre consolation !  
Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant,  
car vous aurez faim !  
Quel malheur pour vous qui riez maintenant,  
car vous serez dans le deuil et vous pleurerez !  
Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous !  
C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je regarde Jésus descendre de la montagne, faisant équipe avec les Douze. Ils descendent à la rencontre du peuple qui les attend, ensemble dans la mission. J'imagine ce qui s'offre à leur vue : un grand nombre de disciples et une multitude de gens affamés de Jésus, qui attendent de lui une parole et espèrent guérir de leurs maladies.

2. « Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. » Je regarde Jésus prononcer ces paroles et je goûte le bonheur qu'il annonce : un bonheur fondé sur la relation à Dieu et sur l'espérance que donne cette relation.

3. « Quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation ! Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim ! » J'écoute le constat attristé de Jésus devant les riches empêchés d'entrer en relation avec Dieu, devant les repus qui ne se nourrissent pas de sa parole. Et moi ? Qu'est ce qui remplit ma vie au point d'empêcher la communication avec Dieu ?

J'écoute de nouveau ce passage en prenant au sérieux les avertissements qu'il contient.

Je prends le temps de parler avec le Seigneur de ma relation avec lui. Je lui demande de m'aider à me laisser bousculer par sa parole. Je parle avec lui comme un ami parle à son ami ou un serviteur à son maître.

Notre Père  
qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite,  
sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,  
pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous ont offensés  
et ne nous laisse pas entrer en tentation,  
mais délivre-nous du mal. Amen.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, amen